

Vers une démarche qualité : le Runbook



Workflow de création de VM



Une approche qualité pour l'infrastructure



Le Runbook permet la traçabilité des interventions

Contexte et objectifs

-  **Objectif** : Mettre à disposition des VM à des utilisateurs
 - Chaque utilisateur peut avoir une ou plusieurs VM
 - Chaque VM est attribuée à un utilisateur (ou un groupe)
-  **Contraintes** (exigences qualité) :
 - Monitoring (NUT, Munin)
 - Sauvegarde (UrBackup)
 - NTP, locale, exim client
 - Client GLPI (remontée DSIN)
 - Outils communs standard
-  **Facilités** (pour les utilisateurs) :
 - Compte automatique avec clé SSH
 - Groupes Ansible pré-paramétrés
 - bashrc fonctionnel, ...
 - Descriptions synchronisées sur VM et sur la GUI de PVE

Mise en place d'un workflow ?



La roue de Deming (PDCA)

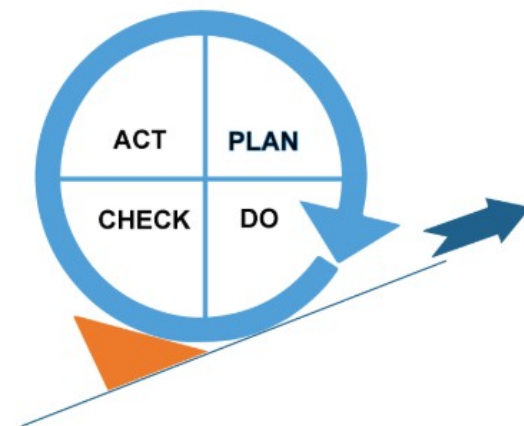
- **Plan** : définir le processus (ici, notre workflow)
- **Do** : exécuter (créer des VM, les configurer)
- **Check** : vérifier (évaluer l'état des VM)
- **Act** : agir pour améliorer le processus (les interventions)



La « cale » qui empêche de reculer

- La **traçabilité** (écrire ce qu'on fait) est la cale
- Elle verrouille les progrès et empêche de revenir en arrière
- Permet de mesurer, d'analyser et d'optimiser en continu

Objectif : s'inscrire dans une démarche d'**amélioration continue**



Le Runbook : le cœur du processus

-  Application web Symfony + PostgreSQL
-  Une base de données centralisée pour :
 - Déclarer et décrire les machines (*machine*)
 - Gérer les utilisateurs (*utilisateur*)
 - Gérer les groupes (*groupe*)
 - Suivre les **interventions** (*intervention*)
-  **Fonction clé** : génération des fichiers YAML pour Ansible
 - Inventaire dynamique
 - Groupes Ansible
 - Playbooks de post-installation



 C'est le point central qui permet de TOUT tracer

Les VM sont créées à partir d'un template cloud-init

-  **Cloud-init** = standard d'initialisation dans les environnements cloud
 - Injection d'IP, hostname, clé SSH au **démarrage**
 - Réduction des interventions manuelles
-  **Intégration Proxmox** : support natif dans la GUI
-  **Avantages qualité** :
 - Standardisation des VM
 - Reproductibilité
 - Diminution des erreurs humaines (saisie IP dans la GUI, exit la console)
-  **Procédure** :
 1. Clone du template
 2. Saisie de l'adresse IP dans cloud-init (GUI Proxmox)
 3. Démarrage → configuration automatique

Vue d'ensemble du workflow

A[" Administrateur"]

A --> [" Déclare"] B[" Runbook
IP + Utilisateur + Groupes Ansible
+ Description"]

A --> [" Clone"] C[" Proxmox GUI
Template Debian 13 cloud-init"]

B --> [" IP sélectionnée"] C

B --> D[" Fichiers YAML
- inventaire
- groupes Ansible"]

C --> [" Saisie IP + Démarre"] E[" VM démarrée
avec cloud-init"]

D --> DNS[" Ansible
bind.yml"]

DNS --> ["DNS mis à jour"] F[" Ansible
post-install.yml"]

E --> F

F --> T1[" Compte sudoer"]

F --> T2[" bashrc"]

F --> T3[" Groupes"]

F --> T4[" NUT/Munin"]

F --> T5[" UrBackup"]

F --> T6[" NTP/Locale"]

F --> T7[" Outils"]

F --> T8[" Mise à jour /etc/motd
+ Description Proxmox"]

F --> T9[" Client GLPI"]

T1 & T2 & T3 & T4 & T5 & T6 & T7 & T8 & T9 --> G[" VM configurée"]



Vous connaissez Mark Down ?
Bienvenue dans Mermaid !

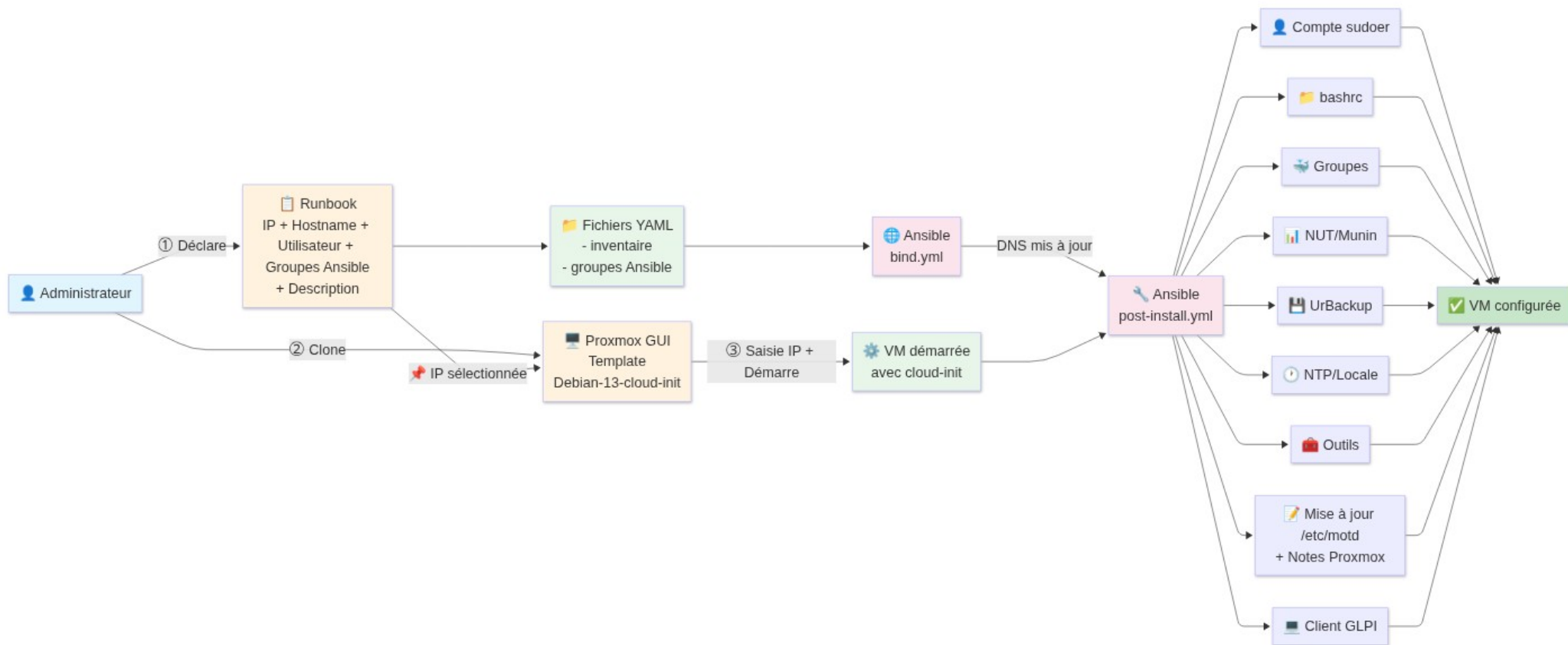
```
```bash
apt install chrony
```
```

apt install chrony

```
```mermaid
graph LR
 A[Serveur] --> B[Ceph]
 B --> C[Stockage distribué]
```
```



Diagramme du workflow



Étapes 1 à 3 : déclaration, Yaml/DNS, PVE

① ② ③ – Les trois premières étapes

- Déclaration dans le Runbook
- IP disponible, utilisateur, groupes Ansible, description
- Enregistrement dans les tables machine, utilisateur, groupe
- Préparation YAML + mise à jour DNS
- Génération de l'inventaire et des groupes Ansible
- Exécution de bind.yml pour ajouter l'enregistrement DNS
- Condition : la VM doit être joignable par son FQDN
- Création par clonage du template Debian 13 cloud-init
- Saisie de l'IP dans la section cloud-init
- Démarrage de la VM

À ce stade : la VM est démarrée, son IP est configurée, mais elle n'est pas encore configurée (pas de comptes, pas de monitoring, etc.)

Etape 4 : post-installation Ansible

④ Post-installation Ansible – Le « Do » qualité

Le playbook post-install.yml exécute toutes les tâches de configuration :

Tâche Ansible

 Compte sudoer

 bashrc

 Groupes Ansible

 NUT/Munin

 UrBackup

 NTP/Locale

 Outils communs

 MOTD + Description Proxmox

 Client GLPI

Rôle qualité

Utilisateur prêt, clé SSH injectée

Environnement de travail familial

VM intégrée aux groupes déclarés

Monitoring garanti

Sauvegarde configurée

Conformité fuseau/locale

Base d'outils standard

Synchronisation de la description Runbook

Remontée d'informations vers la DSIN

Résultat : VM configurée conformément aux standards, prête à l'emploi.

Traçabilité : la « cale » qui évite les régressions



Traçabilité des interventions : la « cale »

Principe : **écrire ce qu'on fait**

Outils : la table *intervention*

Ce qu'on peut tracer :

- Qui (utilisateur ou admin)
- Sur quelle machine
- Quel groupe concerné
- Titre, contenu détaillé, date
- Statut de l'intervention

Pourquoi c'est une « cale » :

- On ne peut pas « oublier » ce qu'on a fait
- L'historique est figé, daté, et interrogeable par mots
- Permet le Check (vérification) et l'Act (amélioration)
- Empêche de revenir en arrière sans trace

Démarche qualité : on planifie, on fait, on évalue, on ajuste => on améliore

Conclusion: bénéfices qualité

✓ Bénéfices de cette approche qualité

Standardisation : toutes les VM sont identiques dans leur base

Automatisation : réduction des erreurs humaines

Traçabilité : historique complet des actions et interventions

Amélioration continue : le PDCA est en place (Plan → Do → Check → Act)

La cale en place :

Impossible de revenir en arrière sans trace

On verrouille les bonnes pratiques

Résultat :

Infrastructure stable, maîtrisée, documentée

Équipe admin sereine, utilisateurs satisfaits

Conformité avec les exigences qualité (ISO, etc.)